

BASKET ► JEEP ÉLITE (13<sup>E</sup> JOURNÉE)

# Abdou Ndoye, le roi des flotteurs

À quelques heures du derby que Cholet jouera ce soir au Mans, l'arrière Abdoulaye Ndoye, 21 ans, décortique sa spécialité offensive : son drop shot en forme de flotteur.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Un ballon qui s'élève, haut, très haut, puis qui retombe délicatement en caressant les filets du panier... Si vous aimez le basket, vous avez forcément vu Tony Parker briller avec cette arme offensive. C'était sa marque de fabrique.

Du côté de Cholet, cette saison, c'est Abdoulaye Ndoye qui en a fait sa spécialité. Le nom exact de ce shoot ? « C'est un drop shot, que je peux faire en lay-up ou en flotteur », explique Ndoye. « Précisément, c'est un runner », détaille Sylvain Delorme, l'un des deux assistants coach de CB. « C'est un peu comme un flotteur sauf qu'Abdou peut poser soit les deux pieds en même temps, soit les deux pieds décalés, soit le faire sur un double pas ou sur son premier pas. »

« Grâce à ce tir, Abdou a un temps d'avance sur les défenses »

**SYLVAIN DELORME.**  
Entraîneur assistant de Cholet Basket

Quelle que soit sa dénomination exacte, ce geste offensif met en valeur les qualités de technique et de toucher d'Abdoulaye Ndoye puisqu'il est exécuté dans l'élan de la course. « Mais c'est tout sauf une nouveauté pour moi », reprend l'intéressé. « Depuis que je suis pro à Cholet, c'est vrai que je ne l'exploitais pas énormément, mais c'est une technique de shoot naturelle pour moi. Je l'utilise depuis que je suis benjamin. À l'époque, à Grande-Synthe, je jouais à tous les postes et j'ai vite assimilé ce geste. »

Dans les faits, la courbe parabolique de ce genre de tirs a un énorme avantage. « Comme je suis grand (2 mètres), c'est vraiment dur de me contrer sur ce tir », explique Ndoye qui, avec plusieurs années d'expérience, a développé une grande capacité d'adaptation. « Quand le défenseur est devant moi, j'opte pour le flotteur. Quand il est sur le côté, je peux mettre un lay-up. Et ça marche de près mais aussi de loin. » À Pau, le mois dernier, dans le dernier quart temps d'un match ultra-serré (83-82), Ndoye avait ainsi dégagné avec réussite un flotteur à... cinq mètres du cercle. « Ça surprend d'autant plus



CHOLET CB

DES STATS ASCENSIONNELLES



Saison (en moyenne)	2016 2017	2017 2018	2018 2019	2019 2020
Matches	11	31	34	13
Minutes	10	17	26	29
Points	1,1	3,6	6,1	11,8
% tirs	26,2	40	46,1	57,5
% 3 Pts	0	31,7	38,4	47,3
Rebonds	1,1	1,9	3,6	4,5
Passes	1,2	1,4	2,7	2,9
Évaluation	1,9	4,3	9,3	15,2

Abdoulaye  
**NDOYE**

Source : LNB - Photos CD - Erienne LIZAMBAR - Montage - infographie CD / GS

l'adversaire que c'est un tir qu'Abdou exécute très vite. Grâce à cela, il a un temps d'avance sur les défenses », juge Sylvain Delorme, technicien bien placé pour juger de l'évolution d'un « gamin » qu'il a vu débarquer à Cholet depuis son Nord natal en 2013. Ce drop shot, Abdoulaye Ndoye l'avait donc gardé en réserve le temps de s'acclimater au monde professionnel. C'est aujourd'hui chose faite. Un peu plus de trois ans après son premier panier pro inscrit le 21 novembre 2016 à Monaco, Abdou Ndoye dévoile en effet aux yeux de tous une nouvelle facette de son jeu. Déjà réputé pour son agressivité défensive, il est cette saison la deuxième menace offensive de CB en Jeep Elite. « La dynamique positive de l'équipe aide à me mettre en valeur. Si nous étions dans les trois derniers, je n'aurais certainement pas été sélectionné pour le All Star Game », tempère Ndoye. Mais CB truste le haut du classement. Et Ndoye régale. Tout sauf un hasard... « Abdou est un travailleur acharné. Et comme il a des qualités athlétiques, il progresse. Ce n'est pas plus compliqué que cela », note Erman Kunter,

le coach de CB. « C'est un passionné qui sait où il veut aller. En tout cas, il se donne les moyens de gravir les échelons », ajoute Delorme qui, trois ou quatre fois par semaine, se met au service du joueur pour des séances individualisées. « Deux sont réservées à sa gestuelle de tir et sa prise d'appui. C'est un travail qualitatif. Les deux autres sont beaucoup plus intenses, nous y travaillons tout ce qui est lié à l'attaque du panier », explique le technicien. « Abdou agit comme un joueur chevronné de 28 ans. »

Face aux compliments, Ndoye sourit. « Ces routines, je les travaillais déjà avec Gaëtan (Cherbonnier) la saison passée. Que mon évolution se voie de l'extérieur, ça me fait plaisir, mais je fais tout cela avant tout pour moi. J'ai toujours eu confiance en moi, je travaille pour progresser. Mes objectifs n'ont pas changé. » Il est ici question de NBA, dont Abdoulaye Ndoye rêve ouvertement. L'an dernier, il avait sondé le marché avant de retirer son nom quelques jours avant la draft. En juin 2020, il aura sa dernière chance. « Je mets toutes les chances de mon côté, mais il n'y a rien à en dire aujourd'hui. J'y arriverai ou pas, c'est comme ça », termine Ndoye.

« Je lui souhaite d'y accéder », ajoute Delorme. Avant de conclure : « En tout cas, Abdou a les cartes en main pour aller au bout de ses rêves. Sa marge de progression est encore énorme. Individuellement, il est déjà présent des deux côtés du terrain. Une de ses forces est d'élever son niveau en fonction de son environnement. Grâce à sa lecture de jeu, il est capable de mettre tous ses atouts au service de ses coéquipiers. Quand les U18 ont été champions d'Europe, en 2016, Abdou a ainsi mis Frank Ntilikina dans des conditions optimales ». Ntilikina, un jeune modèle aujourd'hui exilé à New York. En NBA. À suivre donc.

## 51

LE CLASSEMENT PRÉVISIONNEL, SELON ESPN, D'ABDOU NDOYE À LA DRAFT 2020

À 194 jours de la Draft 2020, le 20 juin prochain, les médias américains rivalisent de prédiction. La chaîne ESPN classe actuellement Ndoye en 51<sup>e</sup> position.

LE MANS 9<sup>e</sup>

**MSB** 5v 8d  
14<sup>e</sup> Alt 79,3  
12<sup>e</sup> Def 83,6

► ENTRAÎNEUR  
Éric DELORD

► BANC

0. T. Green (1,84 m / Geo.)  
3. M. Gauzin (1,91 m)  
5. J. Alingue (2,01 m)  
10. V. Bigotte (1,96 m)  
13. J.-P. Batista (2,04 m / Bre.)  
20. D.J. Stephens (1,95 m / USA)  
23. J. Eyoum (1,93 m)  
32. B. Dohou (1,94 m)

**JEEP ELITE** 13<sup>e</sup>  
Ce soir / 20:00  
Au Mans / Stade Anières

**CHOLET** 5<sup>e</sup>  
13<sup>e</sup> Alt 80,7  
4<sup>e</sup> Def 77,2

► ENTRAÎNEUR  
Erman KUNTER

► BANC

3. Y. Makoundou (2,05 m)  
5. J. Riley (1,82 m / USA)  
7. F. Leopold (2,03 m)  
9. Q. Ruel (2,01 m)  
12. V. Fofana (2 m)  
13. I. Karaman (2,08 m / Tur.)  
30. K. Dinancho (1,93 m)

Infirmerie : C. Horton (respos)

11 T. Tarpey (1,95 m)  
22 C. Alexander (2,06 m / USA)  
8 A. Eito (1,86 m)  
48 O. Emegano (1,85 m / Nig.)  
1 B. Taylor (1,78 m / USA)  
20 M. Stockton (1,85 m / USA)  
11 A. Ndoye (1,91 m)  
14 P. Jok (1,90 m / sou.)  
21 J. Arledge (2,06 m / USA)  
18 N. Diarra (2,01 m / Mal.)

### LE MATCH

« Méfiance ». Depuis plusieurs jours, l'entraîneur choletais Erman Kunter n'a que ce mot à la bouche. Parce que Le Mans va mieux. Depuis l'éviction du coach Dounia Issa, remplacé par Éric Delord, le MSB reste en effet sur deux succès, un net face à Boulogne-Levallois (104-83) et un solide au Portel (85-76). « Avant cela, ils avaient aussi battu Monaco chez eux », renchérit Kunter qui se méfie du jeu en première intention des Sarthois. Face à cela, il invite donc ses joueurs à mettre en avant

leur désormais traditionnelle agressivité défensive. Le dixième succès de la saison, synonyme de qualification officielle pour la Leaders Cup, est à ce prix. **Le Mans doit choisir.** Avec DJ Stephens, de retour à l'entraînement depuis lundi, le MSB compte désormais sept joueurs non-formés localement : Alexander, Tarpey, Taylor, Emegano, Green, Batista et Stephens. C'est un de trop que le coach Éric Delord devra donc écarter ce soir.



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!



# Effectif au complet : un casse-tête

La litanie de blessures a gâché le premier trimestre du MSB. Sans absent pour la réception de Cholet (une première), ce samedi, le club manceau devra laisser l'un de ses étrangers dans les tribunes.

## LES EXPLICATIONS

Depuis la saison 2010/2011, la Ligue nationale de basket (LNB) a introduit la notion de « joueur formé localement » (« un joueur sera considéré comme « formé localement » s'il a été licencié et a participé aux compétitions pendant au moins quatre saisons sportives dans un club affilié à la FFBB entre l'âge de 12 et 20 ans »). La naturalisation ne suffit donc pas (exemple de Terry Tarpey). Le but étant de promouvoir la filière de formation.

Sur la feuille de marque, six joueurs « non formés localement » peuvent être inscrits, d'après les statuts de la LNB. Le MSB en compte sept, avec la signature définitive de Taurean Green jusqu'à la fin du championnat. Depuis mi-novembre, il remplaçait numériquement Brandon Taylor (blessé), en tant que pigiste médical. Son changement de contrat, à ce moment, a changé la donne.

## Il est venu le temps de trancher pour Elic Delord

Les dirigeants manceaux et Dounia Issa étaient bien conscients de ce casse-tête. Le choix était assumé et facilité par l'expérience de cette cascade de blessures depuis le lancement de la Jeep Élite. On n'est jamais trop prévoyant. Sauf qu'il est venu le temps de trancher. Avec le retour de D.J. Stephens, les sept étrangers du MSB sont (enfin !) disponibles pour le derby contre Cholet, ce samedi (20 heures), à Antares. Et exit Dounia Issa, ce sera à Elic Delord de faire la sélection.

« C'est un problème de riche. J'ai la certitude que les six qui joueront proposeront un beau basket et qu'ils travailleront pour les autres, affirme l'homme qui fêtera sa 3<sup>e</sup> affiche sur le banc des Tangos. La décision sera prise demain (aujourd'hui) ». L'arrière Valentin Bigote ajoute : « Tout le monde se donne à l'entraînement. Ça apporte de la compétition entre les étrangers. »

Tout d'abord, le néo-entraîneur choisira en fonction des équipes adverses et de son plan de jeu. Mais ses décisions pourraient entraîner un malaise, surtout si c'est régulièrement le même joueur qui reste sur la touche. On serait presque à espérer une blessure dans ce contingent pour sévir les maux de tête. Blague à part, Elic Delord devra bien manœuvrer pour que tous ses basketteurs restent concernés.

## LES SEPT ÉTRANGERS

Alors qui est sur un siège éjectable ? On passe au peigne fin les différents joueurs.

## LES INDÉBOULONNABLES

### Brandon Taylor (4 matchs joués)

(19,5 points à 62,5 % de réussite, 5,3 passes, 2,3 rebonds pour 21,8 d'évaluation)  
Le meneur de poche (1,75 m) était la pièce manquante du début du cham-



Terry Tarpey revit depuis l'intronisation d'Elic Delord. Il est l'un des hommes à tout faire du MSB.

Achilles Le Maître Libre - Yvon LOUE

pinonat. Longtemps blessé, il est revenu depuis peu et a vite séduit. On comprend mieux pourquoi Dounia Issa nous disait que c'était le joueur le plus talentueux du MSB. C'est un gros scoreur et surtout très fiable. L'Américain de 25 ans a inscrit tous ses lancers-francs depuis son retour sur les parquets (16/16). Surtout, il est régulier à trois points avec près de 46 % de réussite (11/24). Son récépissé contre Boulogne-Levallois (le 3 décembre) reste encore dans les mémoires (32 points à 90,9 % de réussite ! et 5 passes décisives pour 35 d'évaluation). Rassurant, il sait partager la balle. Il peut encore mieux faire en défense. Brandon Taylor est le titulaire indiscutable à la mène du MSB.

### Obi Emegano (11 matchs joués)

(13,5 points à 57,6 %, 2,3 passes, 3,4 rebonds pour 14,9 d'évaluation)  
Dans le marasme manceau, l'international nigérian faisait office de meilleur joueur. Il était le seul à réaliser des performances régulières. L'arrière a plusieurs fois tenu à bout de bras l'équipe. À trop tirer sur la corde, il a été freiné par des douleurs aux tendons d'Achille, rasant deux matchs (contre Roanne, le 15 novembre et Strasbourg, le 23 novembre). Bilan : deux revers. Son absence s'est terriblement fait

ressentir. Après une fin de mois de novembre en dents de scie, il a enclenché le mode XXL face à Boulogne-Levallois (17 points à 78,7 % au tir, 7 rebonds et 5 passes décisives). En plus, il défend. C'est le poste 3 des Tangos.

### Terry Tarpey (8 matchs joués)

(7,5 points à 41,2 %, 1,3 passe, 5,6 rebonds pour 10,5 d'évaluation)  
« Il sait tout faire. » Elic Delord était dithyrambique à propos de Terry Tarpey en sortant du Portel, le 6 décembre (victoire 85-76). Né dans les Yvelines (Poissy), il a fait ses classes aux États-Unis et n'est donc pas classé en tant que « joueur formé localement ». Décalé en 4 depuis l'intronisation du nouveau technicien, il compense sa « petite taille » (1,95 m) pour le poste par une énergie à toute épreuve. Polyvalent, le Franco-américain peut aussi jouer arrière. Il est essentiel dans les aides défensives. Après une entame de championnat à oublier notamment à cause de douleurs aux tibias, le joueur de 25 ans est un maillon précieux du nouveau manceau.

## EN BALLOTTAGE

### Cliff Alexander (12 matchs joués)

(9,7 points à 63,5 %, 0,1 passe,

3,8 rebonds pour 10,3 d'évaluation)  
L'inconstant de la bande. Il est passé tout prêt de la correctionnelle en début de saison. Depuis Roanne (le 15 novembre), l'Américain de 23 ans est plus impliqué. Le pivot a alors montré par bribes son talent et pourquoi il était prédit à un avenir radieux en NBA. Ses dunks ont fait régulièrement le bonheur des meilleures actions de Jeep Élite. Vincent Collet a été impressionné par sa prestation face à sa formation strasbourgeoise (23 points et 8 rebonds, le 23 novembre). Il semble avoir pris une longueur d'avance sur JP Batista en 5. Lui et Jacques Alingue devraient se partager la rotation sur ce poste.

### D.J. Stephens (6 matchs joués)

(8,3 points à 48,6 %, 0,5 passe, 3,8 rebonds pour 9,8 d'évaluation)  
Les problèmes musculaires s'enchaînent. Résultats : une moitié du temps dans les tribunes et une autre sans éclats. Le public d'Antares avait hâte de revoir son champion de France (2018). Le retour est, pour l'instant, insuffisant. L'Américain de 28 ans postule à une place face à Cholet. Sa polyvalence sur les postes 3 et 4 pourrait séduire Elic Delord. Tout dépend finalement de son état physique.

## EN DANGER

### Taurean Green (12 matchs joués)

(8,7 points à 35,9 %, 4,6 passes, 2,1 rebonds pour 10 d'évaluation)  
Mi-novembre, son contrat a été validé jusqu'au terme de la saison. Un verdict qui entraîne ce choix cornélien parmi les étrangers. Mais, cette signature était méritée. Il a vite pris ses marques et était l'une des rares satisfactions du début d'année. Mais depuis le retour de Brandon Taylor, le meneur de 33 ans est décevant. Sa maladresse pose problème. Et avec l'abondance d'extérieurs au MSB, l'Américain au passeport géorgien est en sursis.

### JP Batista (13 matchs joués)

(7,5 points à 53,8 %, 2,2 passes, 3,4 rebonds pour 8,7 d'évaluation)  
Le Brésilien est revenu à l'entraînement. Résultats : une dizaine de minutes par rencontre. Avec la réforme de Cliff Alexander, il est devenu titulaire au poste de pivot. À 38 ans, il a encore de beaux restes notamment avec ses tirs en tête de raquette, mais souffre en défense. Le réveil d'Alexander couplé au glissement de Jacques Alingue sur le poste 5 pourraient lui coûter sa place.

Alexis DE AZEVEDO

## Retrouver la bonne partie de tableau

Sur les cinq dernières saisons, c'est la première fois que Cholet se présente sur le parquet d'Antares en étant mieux positionné que le MSB au classement. Promise à la seule lutte pour le maintien, la formation des Mauges fait taire tous les pronostics. Troisième meilleure défense du championnat, Cholet se présente certes sans son intérieur américain Chris Horton (meilleure évaluation du championnat, il a été opéré de l'appendicite le 20 novembre). Sa série est impressionnante (8 victoires en 10 matchs), malgré les deux accrocs contre Chalons et Dijon fin

novembre. Au point qu'un succès en Sarthe validerait sa qualification pour la Leaders Cup (les huit premiers de la phase aller sont qualifiés à cette compétition à Disneyland Paris) !

## Affiche spéciale

Ce derby qui signe des (éternelles) retrouvailles avec Erman Kunter (coach du MSB entre 2014 et 2017) pourrait faire basculer les Sarthois du bon côté avant une période de Noël qui ne lui fera guère de cadeaux (réception de l'ASVEL, déplacement à Pau-Orthez).

Enfin au complet (D.J. Stephens a repris l'entraînement collectif en début de semaine), les Manceaux drîvés jusqu'à nouvel ordre par Elic Delord, l'ex-adjoint de Dounia Issa, ont l'opportunité de redresser la barre lors de cette affiche spéciale. « Ce sont des rencontres toujours particulières avec un supplément d'âme, souligne le technicien du MSB. Les gens nous parlent de ce match toute la semaine. Ça a une odeur différente. » Lors de la préparation estivale, le MSB s'était imposé à deux reprises (75-68 à Sablé, 70-66 à Vannes). À l'époque, les Tangos semblaient bien partis...

<b>LE MANS</b> 13 <sup>e</sup> 5v 8d 14 <sup>e</sup> Alt 79,3 12 <sup>e</sup> Def 83,8	22 C. Alexander (USA, 2,03 m) 15 O. Emegano (NG, 1,90 m) 1 B. Taylor (USA, 1,75 m) 20 M. Stockton (USA, 1,85 m) 14 P. Jok (SOU, 1,98 m) 21 J. Arledge (USA, 2,06 m)	13 T. Tarpey (USA/FRA, 1,95 m) 8 A. Eto (FRA, 1,86 m) 11 A. N'Doye (FRA, 1,91 m) 18 N. Diarra (MAL, 2,01 m)	<b>JEEP ÉLITE</b> 13 <sup>e</sup> Ce soir / 20 h Journée au MANS, salle Antares
<b>CHOLET</b> 5 <sup>e</sup> 9v 4d 13 <sup>e</sup> Alt 80,7 3 <sup>e</sup> Def 77,2	<b>ENTRAÎNEUR</b> Erman KUNTER		
<b>BANC</b> 3. V. Makoundou (FRA, 2,05 m) 5. J. Riley (USA, 1,82 m) 9. O. Ruel (FRA, 2,01 m) 12. V. Fofana (FRA, 2 m) 13. I. Karaman (TUR, 2,05 m) 30. K. Dimanche (FRA, 1,93 m)			



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITÉ

# Le derby, test idéal pour un MSB au complet

Élite. Le Mans SB – Cholet Basket, ce samedi à 20 h. Pour la première fois cette saison, les Sarthois n'ont pas d'absent et Delord devra faire un choix parmi les étrangers.

## Un étranger en tribune

Le Mans n'aura jamais été aussi armé. DJ Stephens remis, tout le monde est en forme et l'infirmerie est vide. Une bonne nouvelle pour les Manceaux, mais qui va contraindre Eric Delord, coach intérimaire depuis l'éviction de Dounia Issa, à opérer un choix. Puisque depuis la signature de Taurean Green, initialement pigiste médical de Brandon Taylor, le MSB compte dans ses rangs sept passeports étrangers (Green, Stephens, Batista, Tarpey, Taylor, Emegano, Alexander). Or seulement six peuvent être alignés sur une feuille de match. « C'est un problème de riches. J'ai la certitude que peu importe les six étrangers qui joueront, et quel que soit le septième en civil, on a tout pour proposer un joli basket », explique Eric Delord.

Alors, de quel étranger le coach manceau va-t-il faire le choix de se passer ? JP Batista ? Utilisé 7 minutes contre Boulogne-Levallois et 11 minutes à Le Portel. DJ Stephens ? Peut-être pas à 100 %. Ou un autre ? « On prendra la décision demain. Ça sera un choix sur l'état de forme, sur tactiquement, ce qui est le plus intéressant comme profil de joueurs sur ce match », justifie Delord. « Ça donne un petit côté compétition chez les étrangers »,

constate Valentin Bigote.

## Cholet et la patte Kunter

Face à la bonne ambiance de travail, signe de la bonne dynamique selon le tacticien manceau, l'objectif reste simple : avoir un état d'esprit irréprochable. « La victoire valide ou donne du crédit et du mérite aux joueurs car ça valide le travail de la semaine. Mais qu'importe le résultat, on doit à minima se donner à fond ».

Pour espérer faire ce trois à la suite, chose inimaginable avant la victoire au Portel, la première à l'extérieur, Le Mans va devoir « chatouiller le plus possible » les hommes d'Erman Kunter. Bien connue du championnat de France et du Mans - Kunter a coaché le MSB entre 2014 et 2017 - en Sarthe on se méfie de la patte Kunter. « On parle de sa philosophie et de ce qu'il veut mettre en place avec Cholet. Son équipe lui ressemble vraiment. Très agressifs sur les deux côtés des terrains, grand, costaud », analyse Eric Delord qui s'est bien préparé à cela.

Le MSB a même envisagé plusieurs scénarios pour contrer Cholet, et anticipé, ou non, la présence de Chris Horton. « On se prépare comme s'il sera là. » Mais, opéré de l'appendicite le 20 novembre, le poste 4/5 ne



Avec aucune absence à déplorer, Le Mans va devoir mettre un étranger en tribune pour la première fois cette saison.

sera pas du déplacement.

## Le derby, match particulier

Bien se préparer pour enchaîner. Chose que les Tangos n'avaient

pas réussi à faire depuis le début de saison. Mais, après Boulogne et Le Portel, les voilà lancés dans une première bonne série. Alors, quoi de mieux pour la faire durer qu'un derby

à la maison ? « On est à Antares, le public va nous aider à avoir ce supplément d'énergie. C'est toujours un peu particulier, ça donne un supplément d'âme on sent un peu

## Eric Delord, stop ou encore ?

Le jour de la mise à l'écart de Dounia Issa du poste d'entraîneur principal du MSB, le club sarthois avait été clair dans sa communication. Il est précisé noir sur blanc qu'« Eric Delord assure l'intérim, assisté d'Antoine Mathieu. » Un intérim des plus prolifiques puisqu'en deux sorties, l'ancien assistant de Dounia Issa a engrangé deux succès nets face à Boulogne-Levallois puis au Portel la semaine dernière. Et tout à coup le MSB est revenu dans la course à une potentiel place dans le top 8, synonyme de Leaders Cup ; Et tout à coup, la question de la nomination d'un nouveau coach s'est faite moins prégnante.

Interrogé sur sa situation, Eric Delord est resté évasif. « Pour l'instant je me sens bien. Je ne change pas ma façon, ni de penser ni d'être. Je sais que je suis numéro 1 jusqu'à demain (ce soir). Je prépare le match de Cholet très sereinement. C'est ma priorité numéro 1. Après



Eric Delord devrait être fixé sur son avenir après Cholet.

on verra. »

D'un point de vue réglementaire, le MSB a parfaitement le droit de faire appel aux services d'Eric Delord mais cette sollicitation est cadrée. Dans le cas d'un assistant promu au poste de coach principal suite à la mise à l'écart du dernier nommé, le

remplacement ne peut s'étaler que sur une période d'un mois. Dounia Issa ayant été écarté officiellement le 1<sup>er</sup> décembre, Christophe Le Bouille a donc tout le mois pour choisir un nouvel entraîneur.

Dans ce cas, deux choix s'offrent à lui. Soit prolonger l'aventure d'Eric Delord et donc lui proposer un contrat d'entraîneur principal jusqu'à la fin de la saison comme vient de le faire le CSP Limoges avec Mehdy Mary dans la foulée du limogeage d'Alfred Julbe après 12 journées ; soit aller chercher un autre coach dans la liste des prétendants où figurent notamment JD Jackson, Jean-Denis Chollet ou encore Kyle Milling.

De son côté, Eric Delord a éludé le sujet. Plus si affinités ? « Je ne sais pas, honnêtement on n'en a même pas parlé encore. Moi j'ai juste envie qu'on donne tout demain (ce soir) ! » a-t-il répondu sobrement.

Stéphane BOIS avec M. H.

d'électricité. Puis les gens vous en parle toute la semaine, que ce soit à l'administration, les joueurs, dans la rue... Ça a une odeur un peu différente », souligne Delord.

« Cholet fait un très bon début de saison. Mais on sait que c'est un match spécial pour les gens. On est à domicile, il faut qu'on gagne et qu'on enchaîne pour remonter au classement et peut-être même espérer aller en Leaders Cup », se met même à rêver Valentin Bigote. Il n'empêche qu'en cas de défaite mancelle, le séjour à Disneyland c'est Cholet qui l'aura.

Morgane HUGUEN.

**LE MANS** : 1. Brandon, 8. Eito, 15. Emegano, 11. Tarpey, 22. Alexander-3. Gauzin, 2. Dohou, 12. Eyoum, 10. Bigote et 0. Green, 5. Alingué, 13. Batista, 20. Stephens (au choix). Entr. : E. Delord.

**CHOLET** : 3. Makoundou, 5. Riley, 7. Leopold, 9. Ruel, 11. Ndoye, 12. V. Fofana, 13. Karaman, 14. Jok, 18. Diarra, 20. Stockton, 21. Arledge, 30. Dimanche. Entr. E. Kunter.

L'interview de Valentin Bigote, à lire sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

Ouest France – Samedi 14 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CETANILEX



SOLIDARITE

# Sylvain Delorme, artisan du travail de l'ombre

**Élite.** Le Mans - Cholet, ce soir (20 h). Assistant d'Erman Kunter depuis cet été, l'ancien joueur de CB et coach des Espoirs, apprécie son nouveau rôle et sa dimension humaine.

Lorsqu'il arrive à notre rendez-vous, Sylvain Delorme demande : « Vous voulez qu'on parle d'Abdoulaye Ndoye, c'est ça ? » La demande aurait pu être légitime : l'un des deux assistants d'Erman Kunter cette saison (avec Gaëtan Charbonnier) a coaché le joueur dans ses années espoirs.

Non. C'est lui qui sera le sujet. Son parcours. Son rôle auprès du coach Kunter. Le chemin emprunté. Sylvain Delorme s'en étonne. Mais accepte. « C'est vrai que ça n'a rien à voir avec le métier de coach » qu'il a occupé à CB avec les cadets France et les Espoirs décrochant un double doublé championnat / Trophée du Futur. « Quand tu coaches, tu décides. Quand tu es assistant, tu accompagnes celui qui décide. »

Posé ainsi, le rôle pourrait être limité. « Mais avec Erman, il y a toujours du dialogue. Être assistant, c'est être source de proposition. Le coach travaillait déjà avec Gaëtan (Charbonnier) la saison dernière : ils ont leurs repères. Sur certaines situations, je dis à Gaëtan ce que j'ai vu. Il choisit ou non de le communiquer à Erman, qui ne doit pas être gavé d'infos. Renforcer ce duo, c'était pour moi un beau défi. »

**« Je suis rentré dans le moule Erman »**

Et une vraie continuité pour ce Rémois de 44 ans, ancien joueur en Pro A et Pro B, passé au coaching à 32 ans. « Mes partenaires me voyaient entraîneur », glisse-t-il presque dans un murmure. Sylvain Delorme en impose par sa taille (1,98 m) mais sa stature est proportionnelle à sa discrétion. « J'avais envie de redonner à Cholet ce que j'avais connu ici avec les cadets, puis les Espoirs. Je suis dans le monde pro, mais ce statut peut



Sylvain Delorme, ici en plein échange avec Jalen Riley sur le banc de Cholet Basket.

aussi être éphémère : 4 coaches d'Élite ont déjà été coupés cette saison. »

Lui qui se rêvait en « joueur-coach » vit désormais son basket aux côtés d'un mentor inspirant. « Je suis entré dans le moule Erman. Ses valeurs d'engagement et d'intensité sont celles qui me guidaient quand j'étais coach. Et puis à Cholet, il y a une constance : il y a toujours de l'échange entre les joueurs et les entraîneurs, et entre les entraîneurs. Quand je coachais les cadets, durant le deuxième passage d'Erman à Cholet, il m'arrivait d'échanger avec lui sur un système défensif. Il m'a toujours écouté. »

C'est cette relation qui nourrit Sylvain Delorme, assistant de l'ombre.

Le sport ne doit pas s'affranchir de ce qui fait sa matrice : l'humain. « Je me souviens d'une phrase de Larry Bird quand il avait signé à Boston : « Ils auraient pu me faire venir pour rien. » Cela témoigne de l'amour qu'il a pour le basket. Je suis très sensible à ça : c'est le plaisir qu'ont des joueurs à évoluer ensemble qui forge une équipe. Ce que vit Cholet cette saison, c'est ça : une envie d'avancer ensemble, une alchimie collective qui fonctionne parce que les gars s'apprécient. Quand une équipe ne lâche pas, c'est que les joueurs sont capables de faire le petit centimètre de plus sur un écran pour qu'il soit efficace. Erman a construit ça. »

Sylvain Delorme, lui, bâtit les

hommes autant que les joueuses.

« Aux entraînements, j'ai un rôle de travail individuel. Là, j'essaie d'être dans la bienveillance. Avec Kariton (Dimanche) que j'ai repéré en Guyane quand il avait 13 ans et que j'ai accompagné ici dans ses années cadets. Ou avec Abdou (Ndoye). Avec lui, il y a forcément de l'affect : j'ai accompagné son parcours. Le voir All-Star aujourd'hui est une fierté. Quand on bosse ensemble, il est à l'écoute, je sais qu'il va aimer la séance. »

Presque naturellement, la discussion a dévié sur les autres. Comme il l'avait voulu. Comme un retour dans l'ombre. Là où il brille...

Raphaël BONAMY.

## Un match (presque) comme les autres

À l'échelle d'Erman Kunter, biberonné aux chaudes ambiances turques, ce derby entre Le Mans et Cholet n'est pas vraiment un must du genre. Rien à voir avec un Galatasaray - Fenerbahçe dans la furia stambouliote par exemple. Et ne comptez pas non plus sur le coach pour s'épancher sur son passé manceau ou son départ forcé du club en février 2017.

« Non, ce n'est pas un vrai derby pour moi. C'est un match comme un autre. Rien de particulier », sourit-il, espiègle. Et de reprendre, tout tranquillement : « C'est un match important, mais ils le sont tous. Et ce sera très compliqué parce que les Manceaux viennent d'enchaîner deux victoires. »

Effectivement, depuis l'éviction de Dounia Issa et la promotion de son assistant Elic Delord, le MSB remonte la pente. De retour de blessure, Brandon Taylor est aussi pour beaucoup dans ces deux grosses victoires contre Levallois (104-83) et au Portel (76-85), qui ont remplacé les Sarthois dans la course à la Leaders Cup. Même s'ils partent de très loin.

CB, lui, est presque arrivé. Une victoire à Antares et le tour serait joué. Sans doute les Choletais n'auront-ils même pas besoin de ce succès supplémentaire pour être dans les huit premiers du classement à la fin de la phase aller, dans quatre journées, mais Erman Kunter et sa troupe voient bien plus loin que le bout du nez de Mickey.

Le groupe s'est adapté à la vie sans



Abdoulaye Ndoye est l'un des Choletais en forme.

Chris Horton. Le pivot américain a repris la course cette semaine mais ne sera pas opérationnel pour ce derby. Qu'importe, CB s'offre maintenant le luxe de gagner sans lui. Demandez aux joueurs de Gravelines (79-73) et de Châlons-Reims (76-68) ce qu'il pense de la bande à Kunter ? La réponse vient de Vincent Lorient : « Cholet joue le couteau entre les dents, analyse le directeur sportif du MSB.

Pour nous, plus que nos deux dernières victoires, c'est ce match qui sera le juge de paix pour savoir où on en est. Et je fais confiance à Erman pour avoir préparé cette rencontre tout spécialement. »

Le coach de Cholet Basket aurait-il bluffé ? Ce ne serait donc pas tout à fait un match comme un autre ? Non, il n'aurait pas osé...

Julien HIPPOCRATE.

## Les équipes

**LE MANS** : 0. Green (1,84 m, USA/GEO), 1. Taylor (1,78 m, USA), 2. Dohou (1,94 m), 3. Gauzin (1,91 m), 5. Alingue (2,01 m), 8. Eito (1,86 m), 10. Bigote (1,96 m), 11. Tarpey (1,95 m), 12. Eyoum (2,00 m), 13. Batista (2,04 m, BRE), 15. Emegano (1,85 m, NIG), 20. Stephens (1,95 m, USA), 22. Alexander (1,95 m, USA).  
Entraîneur : E. Delord.

**CHOLET** : 3. Makoundou (2,04 m), 5. Riley (1,82 m, USA), 7. Leopold (2,03 m), 9. Ruel (2,00 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. V. Fofana (1,98 m, FRA-CIV), 13. Karaman (2,05 m, TUR), 14. Jok (1,98 m, USA/SOU), 18. Diarra (2,01 m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Arledge (2,06 m, USA), 30. Dimanche (1,94 m).  
Entraîneur : Erman Kunter.

Ouest France – Samedi 14 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE